

# L'« indice coût de production » du blé tendre

## Un nouvel indicateur de suivi économique de la production

Pour suivre en temps réel au cours de la campagne l'évolution des coûts de production, ARVALIS-Institut du végétal a mis en place un « indice coût de production », qui permettra d'évaluer l'incidence de l'évolution des prix des moyens de production sur la compétitivité de la culture du blé tendre.

Les producteurs de céréales se trouvent confrontés depuis 2007 à des situations inédites dans l'aspect économique de leur activité. Les trois dernières années ont enchaîné une envolée jamais connue, puis une retombée rapide des prix de vente du blé. Dans le même temps, les prix des moyens de production ont tous montré des hausses, mais en suivant des modalités diverses (figure 2). Face à ces variations fortes et rapides, les professionnels céréaliers ont ressenti le besoin d'un

tableau de bord permanent d'évolution du coût de production du blé. Ce nouvel outil, l'« indice coût de production », doit être considéré comme un élément pour apprécier une situation générale et son évolution. Il concerne une culture, le blé, à l'échelle de la France. Il a pour objectif de montrer l'impact de l'évolution des prix des moyens de production sur le coût de production de la culture de blé.

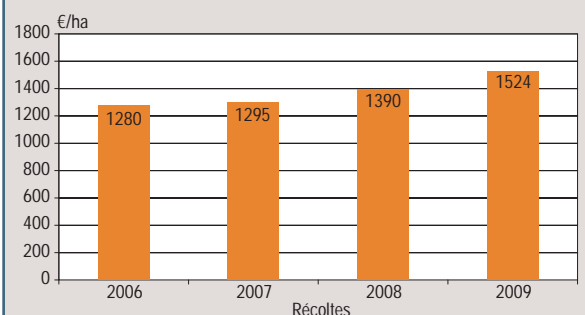
**L'indice « coût de production » a pour objectif de montrer l'impact de l'évolution des prix des moyens de production sur le coût de production du blé.**

Deux indicateurs seront calculés : un montant total des charges/ha et une estimation du coût de production par tonne produite. Le premier évolue en cours de campagne selon les variations mensuelles des prix et des charges. Le second est estimé une fois par an, juste après la récolte. Il est exprimé soit en €/tonne, soit en indice par rapport à une référence. Dans un premier temps, la référence utilisée sera celle de 2006, pour permettre une appréciation de l'évolution à long terme de l'indice, sans modification de la structure du coût de production. Par la suite, s'ajoutera la référence à l'année précédente, pour tenir compte de l'évolution des pratiques de culture qui influenceraient le montant des charges et le coût de production final.

La seule augmentation des prix d'achat des moyens de production et des charges fixes a provoqué une hausse de 19 % des charges/ha de blé entre 2006 et 2009.

C'est pour la récolte de 2009 que la tension des prix des facteurs de production a la plus forte incidence sur le total des charges.

Figure 1 : Charges/ha de blé : impact de l'augmentation des prix des moyens de production sur les charges/ha de blé (base 2006)



Source : ARVALIS-Institut du végétal





## L'impact des prix sur les charges

La seule augmentation des prix d'achat des moyens de production et des charges fixes a provoqué une hausse de 19 % des charges totales par hectare de blé entre 2006 et 2009 (figure 1).

Les charges constatées en 2006 s'élèvent à 1 280 €/ha et n'augmentent que de 15 €/ha en 2007, car les achats des appros pour la récolte 2007 se situent à une époque où la hausse des prix était encore limitée. Pour 2008, l'augmentation des prix accroît de 100 €/ha le total des charges. C'est pour la récolte 2009 que la tension des prix à la plus forte conséquence : une augmentation de près de 250 €/ha par rapport à 2006. Cette hausse est la résultante de variations contradictoires selon les postes : haut niveau de prix pour les semences à l'automne 2008, de même pour les engrais de fond P et K, et pour les produits de protection des cultures (malgré une augmentation moins importante) ; en revanche, le carburant est revenu au niveau qu'il avait en 2007 et les achats d'ammonitrate, effectués en début d'année pour les 2/3, ont bénéficié de prix déjà inférieurs au maximum observé en septembre 2008 (figure 2).

**Avec le carburant, les engrais sont un des postes de charges les plus importants.**

**Les coûts de production ne suivent pas directement l'évolution croissante des charges totales, en raison de l'influence du rendement.**

## La méthodologie de calcul de l'indice « coût de production »

Estimation de l'évolution des prix  
Les évolutions de prix des appros sont basées sur l'évolution des indices de l'IPAMPA (figure 2), pour les appros correspondants ; les charges de structure (assurances, frais de gestion...) sont rapportées à l'évolution des frais généraux de l'IPAMPA. Les Comptes de l'Agriculture, respectivement « charges de personnel » et « dotations aux amortissements », permettent d'établir des tendances d'évolution sur la période 2000 à 2007 pour les salaires, les charges sociales (y compris celles de l'exploitant) et les amortissements. L'évolution du fermage suit la tendance 2005-2007 visible dans le RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole). Enfin, la rémunération du travail et des capitaux suit l'évolution de l'indice de consommation des ménages de l'INSEE.

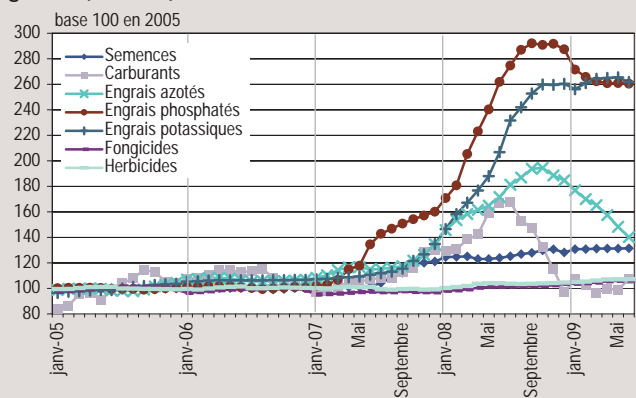
Périodes d'achat des appros  
Certains appros sont considérés comme achetés à des périodes précises de l'année : juillet à septembre pour les semences, juillet à mars pour les produits phytosanitaires. Pour l'azote, la période d'achat s'étend d'octobre à mars. Mais les 2/3 des achats sont concentrés de décembre à mars. De

même pour les engrais de fond (P et K), avec trois périodes : juillet-mars, octobre-mars et décembre-mars. Le carburant ou les charges fixes n'ont pas de période d'achat particulière. Les variations de prix entre la période de référence et la période d'achat considérée pour l'année n sont établies à partir de l'indice de prix moyenné sur la période d'achat, poste par poste.

Les postes pris en compte dans le total des charges  
Le coût de production « complet » calculé intègre tous les coûts des facteurs de production : intrants, amortissements, entretien du matériel, carburant, travaux par tiers, charges fixes, fermage. Sont affectées également des charges pour la rémunération du chef d'exploitation et du capital, assurant ainsi la pérennité de l'entreprise. C'est sur la valeur en €/ha que sont appliqués les écarts de prix constatés précédemment.

**Les variations de prix entre la période de référence et la période d'achat considérée pour l'année n sont établies à partir de l'indice de prix moyenné sur la période d'achat, poste par poste.**

Figure 2 : Indices des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Source : INSEE



## Impact des prix sur le coût de production

Entre les charges à l'hectare et le coût de production à la tonne, intervient le rendement de la culture. Nous avons retenu ici le rendement moyen de l'échantillon de la Base ARVALIS - Unigrains pour 2006 à 2008. Pour 2009, il s'agit d'une estimation sur la base de l'écart habituellement constaté entre l'échantillon et le rendement moyen national (environ 8 %). Les coûts de production de chaque année ne suivent pas l'évolution croissante des charges totales. Sur la période, on peut noter des combinaisons charges — rendement différentes, qui provoquent des effets spécifiques sur le niveau du coût de production.

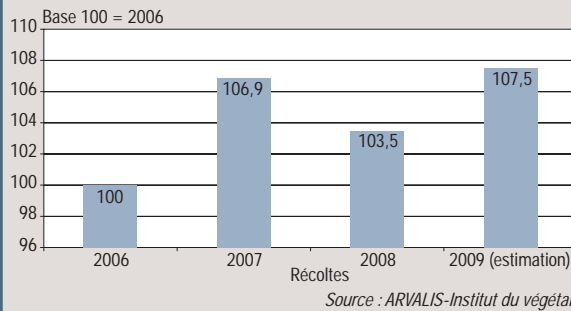
## Pour réaliser un véritable observatoire du coût de production du blé, ARVALIS-Institut du végétal renouvellera régulièrement l'exercice dans le courant de chaque campagne.

En 2007, le rendement plus faible qu'en 2006 (7,1 vs 7,5 t/ha) tire à lui seul le coût de production de 7 % vers le haut. En 2008, le meilleur rendement, malgré la hausse des charges, limite l'augmentation à 3,5 % au-dessus de 2006. En 2009, malgré un rendement estimé élevé (8,3 t/ha), la tension sur les prix et des charges ramène le coût de production du blé vers des sommets, à 7,5 % au-dessus du niveau de 2006 (figure 3).

## Un suivi des charges et un indice de coût de production publiés régulièrement

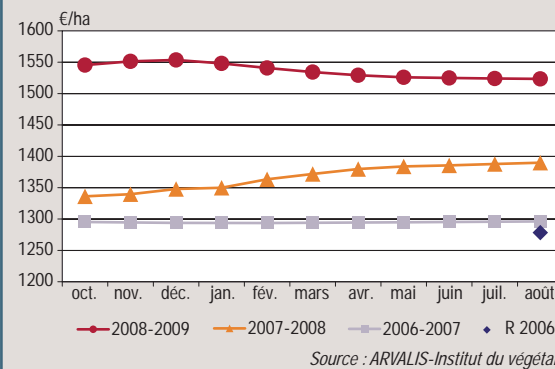
L'analyse des variations mensuelles de coût de production, suite à l'évolution des prix, a été reproduite sur les exemples des années passées,

Figure 3 : Indice de coût de production du blé à la tonne



En 2008, malgré la hausse des charges, un meilleur rendement limite l'augmentation du coût de production.

Figure 4 : Impact mensuel de l'évolution des prix des moyens de production sur les charges/ha de blé (base 2006)



en se focalisant sur la situation économique à l'époque de la récolte (figure 4).

Pour réaliser un véritable observatoire du coût de production du blé, ARVALIS-Institut du végétal se propose de renouveler l'estimation des charges/ha dans le courant de chaque campagne. Dans nos prochaines publications, un état du montant des charges qui pèsent sur la culture du blé français sera réalisé. Chaque estimation tiendra compte des éléments de prix connus à l'instant t. Une courbe commentée sera construite au cours des mois. En fin de campagne, une dernière publication établira l'indice d'évolution du coût de production du blé. Vous en trouverez l'écho dans les colonnes de *Perspectives Agricoles*. ■

Le suivi mensuel permet de visualiser l'impact des prix des charges.

Jean-Yves Longchamp,  
ARVALIS - Institut du végétal  
jy.longchamp@arvalisinstitutduvegetal.fr

## L'IPAMPA et la base ARVALIS-UNIGRAINS

- L'Indice des Prix d'Achat des Moyens de production Agricole (IPAMPA) est une base d'information diffusée mensuellement par l'INSEE. On y trouve, exprimée en indice de l'année 2005 prise comme référence, l'évolution des prix constatés pour un grand nombre de produits (semences, herbicides, azote sous différentes formes, aliments pour animaux...).
- Sont également mentionnées les évolutions de certaines charges : entretien du matériel, biens et services...

Ces différents moyens de production peuvent facilement être rapprochés des postes de charge impliqués dans la production d'une culture.

- La base de données ARVALIS-Unigrains regroupe des données comptables issues du réseau des Centres d'Économie Rurale. Le détail des données permet de considérer chaque culture de façon indépendante.

Les exploitations sont choisies pour leur aspect représentatif des 15 départements dont elles proviennent (Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Seine-Maritime, Eure, Meuse, Marne, Aube, Yonne, Indre-et-Loire, Vienne, Deux-Sèvres, Gers, Haute-Garonne, Lot-et-Garonne). Les 3500 exploitations de l'échantillon représentent environ 40 % de la production de blé en France.